

Les Fa'Bulleuses féminisent l'image de la profession

Sept «filles de la terre», jeunes, belles, vives, entreprenantes, assumant leurs origines rurales autant que leur féminité, défendent une autre image du champagne à travers l'association Les Fa'Bulleuses de Champagne.

CATHERINE LANDRON

À leur voir s'enthousiasmer et rire autour d'un thé, on pourrait croire à une simple réunion de copines. Sauf que leur discussion tourne autour du déplacement professionnel qu'elles vont faire dans quelques jours en Suède. Et si elles manifestent autant d'exaltation, c'est parce qu'il s'agit du premier voyage officiel à l'étranger des Fa'Bulleuses.

Avant l'été 2014, Laureen, Mathilde, Claire, Charlotte, Sophie, Florence et Hélène ne se connaissaient pas, du moins pas toutes. Le groupe s'est formé par affinités et cooptation naturelle. Par-delà la diversité de leurs parcours, il existait entre elles un dénominateur commun : la production de champagne.

SURPRISES PAR LE BUZZ

Sur cette base, elles ont créé une association destinée à «promouvoir le métier, montrer notre capacité à maîtriser toute la chaîne de fabrication et utiliser notre expérience pour aider d'autres femmes à se lancer.» Les Fa'Bulleuses apportent une réponse collective et souriante aux personnes qui

s'étonnent, en les voyant à la manœuvre dans leurs exploitations, qu'une femme puisse à l'égal d'un homme travailler la terre et élaborer le vin. Affiliée au Cercle national Femmes de vin qui regroupe d'autres vigneronnes d'autres vignobles, cette association de professionnelles est la première en Champagne. N'existait à ce jour qu'un groupe au SGV, dont elle se démarque : «L'ambiance n'est pas la même. Nous ne sommes pas sur des problématiques syndicales ni tenues au politiquement correct. Et il est plus facile de mener des projets à 7 qu'à 50.»

Pour autant, les Fa'Bulleuses ne se sont pas engagées dans la lutte contre les stéréotypes pour tomber dans le militantisme féministe et la caricature. Il s'agit juste pour elles de remettre les pendules à l'heure. «À condition de ne pas avoir peur de se casser un ongle, on peut tout faire, insiste Claire. Il n'y a que pour changer la roue du tracteur ou ouvrir les cuves qu'on est un peu à la peine mais on s'organise pour se faire aider.» «D'un autre côté, précise Charlotte, ce n'est pas parce qu'on travaille aux vignes et au vin qu'on est des garçons manqués !»



Leur arme fatale : la communication. «L'association est à notre image : dynamique et spontanée. Surtout pas guindée», relève Sophie. Cette posture a très vite attiré l'attention des médias français et étrangers. Et de Pascale Boistard, la secrétaire d'État chargée des Droits des femmes, venue en toute simplicité les rencontrer sur le terrain avant les dernières vendanges. «Nous ne attendions pas à ce buzz, avoue Laureen. Mais nous jouons le jeu et nous nous débrouillons toujours pour répondre aux sollicitations.» La réaction de leurs familles ? Mathilde résume l'impression générale : «Nos parents sont fiers de ce qu'on fait, même s'ils ne nous le disent pas trop.»



UN COFFRET DE SEPT BOUTEILLES

Après quelques opérations publiques choisies (Folies Vigneronnes aux Folies Bergères, Champagne Day sur la péniche Rosa Bonheur à Paris...), elles passent à la vitesse supérieure et viennent de créer en édition limitée un coffret de sept cuvées, les plus représentatives de leurs productions. C'est pour en faire la promotion qu'elles allaient à Stockholm fin novembre. L'histoire du champagne est un recueil de destins de femmes qui ont bousculé les codes dans un monde très masculin : Barbe-Nicole Clicquot-Ponsardin, Louise Pommery, Apolline Henriot... Les Fa'Bulleuses appartiennent à cette audacieuse lignée ■